Thomas Fouilleron - *Histoire de Monaco* (Marieke Polfliet)

Marieke Polfliet

Direction de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et des Sports (éd.)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6322>

DOI : 10.4000/cdlm.6322

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 339-342

ISBN : 978-2-914-561-55-6

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Marieke Polfliet, « Thomas Fouilleron - *Histoire de Monaco* (Marieke Polfliet) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 83 | 2011, mis en ligne le 15 juin 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6322>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Thomas Foulleron - *Histoire de Monaco* (Marieke Polfliet)

Marieke Polfliet

Direction de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et des Sports (éd.)

RÉFÉRENCE

Thomas Foulleron, *Histoire de Monaco*, Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, Principauté de Monaco, 2010, 360 p.

- 1 Cet ouvrage propose une synthèse de l'histoire de la principauté de Monaco, et constitue le nouveau manuel de référence de l'enseignement secondaire monégasque. Son auteur, spécialiste des Princes de Monaco à l'époque moderne et contemporaine¹, y présente une vue panoramique de l'histoire du Rocher, de la préhistoire à la fin du règne de Rainier III (2005). Son ambition va néanmoins bien au-delà de cette fonction pédagogique, l'ouvrage se prêtant à plusieurs niveaux de lecture. Son récit, accessible à un public non-spécialiste, reprend les grandes étapes de la constitution de Monaco comme État moderne. Une riche collection de documents, illustrant et approfondissant ce récit, offrent à l'historien des sources dont la variété et le caractère inédit, pour une large part d'entre elles, constitue une ressource précieuse dans le champ de l'histoire régionale.
- 2 La trame chronologique de l'ouvrage couvre la longue période allant de l'Antiquité au ^{xxi}e siècle, développant particulièrement les périodes clés de construction politique puis économique et sociale de Monaco, du ^{xvi}e au ^{xx}e siècle. Deux aspects sont abordés alternativement : l'étude locale du territoire, devenu État, d'une part, dont le périmètre a inclus pendant plusieurs siècles, outre le Rocher de Monaco, les régions de Menton et Roquebrune ; l'histoire de la dynastie des Grimaldi depuis le ^{xiii}e siècle, d'autre part, insérant l'étude des Princes de Monaco dans le contexte géopolitique européen de l'époque moderne et contemporaine. Ces deux histoires croisées se rejoignent à partir de la seconde moitié du ^{xix}e siècle, au moment où les pertes territoriales et les

évolutions politiques amènent les Princes à davantage investir Monaco, jusque-là souvent délaissé comme province loin des centres de pouvoir dans lesquels ils évoluaient.

- 3 Cette histoire générale, qui balaye les étapes décisives et les transformations successives de la Principauté, se distingue par les divers fonds archivistiques mobilisés, ainsi que les illustrations nombreuses qui ponctuent le récit. Parmi les sources inédites, on remarquera notamment les archives du Palais Princier qui offrent pour l'ensemble de la période un catalogue précis des étapes de la construction de l'État monégasque. Traduites du latin, de l'italien ou de l'ancien français, pour les plus anciennes, elles constituent une base documentaire riche et accessible, constituée de textes juridiques, édits, correspondances, traités, chroniques, actes notariés qui renseignent sur les premiers pas de la seigneurie et de la principauté monégasque. Elles témoignent des rapports complexes de cette étroite région avec les puissances qui l'entourent – royaume de France, États italiens, Saint-Empire et Saint-Siège notamment. Pour les périodes moderne et contemporaine, l'usage de témoignages extérieurs permet également de situer Monaco dans l'histoire des mentalités et des représentations, que ce soit au Grand Siècle à travers les extraits des *Mémoires* de Saint-Simon ou des correspondances de la marquise de Sévigné, ou aux XIX^e et XX^e siècles par le biais des témoignages de voyageurs, d'écrivains et d'artistes (allant de Maupassant à Apollinaire et de Karl Marx à Léo Ferré). Enfin, l'iconographie couvre un très large éventail d'illustrations : aux classiques portraits de famille et vues de Monaco s'ajoutent d'intéressantes études de cas architecturales et un nombre conséquent de photographies. Enfin, les archives audiovisuelles sont mises à disposition dans le DVD associé au manuel, offrant nombre d'images d'actualités du XX^e siècle et autres extraits musicaux.
- 4 Parmi les étapes clés permettant de situer l'histoire monégasque dans son contexte européen et méditerranéen, l'exposé des origines atteste d'une occupation préhistorique (ayant donné lieu à la découverte de l'homme de Grimaldi), de la présence d'un port dans l'Antiquité grecque, dont l'origine et le nom restent mal définis, et d'une voie de passage de l'empire romain (la *via Julia*). Cependant, Monaco ne se détache du reste de la région comme entité politique qu'à partir du XII^e siècle, après un premier Moyen-Âge marqué par la désertion des zones côtières du fait des invasions barbares. C'est l'affrontement entre guelfes et gibelins génois qui permet l'émergence d'une seigneurie indépendante, sous l'égide de François Grimaldi, fondateur de la dynastie. Les Grimaldi consolident leur position par leur aide militaire et navale aux rois de France, notamment lors de la Guerre de Cent Ans. La reconnaissance de l'indépendance de la seigneurie est acquise à la fin du XV^e siècle, assortie des possessions de Roquebrune et Menton, qui restent néanmoins sous suzeraineté savoyarde. Cependant, les affrontements entre France et Espagne au début du XVI^e siècle amènent Monaco à préférer la protection de Charles Quint. En 1524, les Espagnols deviennent protecteurs de la région, exerçant une tutelle qui se transforme au XVII^e siècle en occupation militaire. Cette période de domination espagnole permet cependant aux seigneurs de Monaco de s'ériger en Princes, et de jeter les bases de la modernisation de l'État monégasque. Au cours du XVII^e siècle, suivant l'évolution européenne, Monaco se « monarchise », via l'instauration de la monarchie de droit divin, la limitation des libertés communales, et le retour à l'alliance avec la France en

1641. L'alliance française permet aux Princes d'obtenir plusieurs fiefs : le Duché de Valentinois et le marquisat des Baux de Provence, ainsi que le comté de Carladès.

- 5 Au cours de l'examen de ces premiers moments de la construction de l'État monégasque, l'auteur propose une confrontation critique et informée des mythes fondateurs avec la réalité historique. Ainsi, la figure de Sainte Dévote, dont la présence des restes à Monaco daterait du IV^e siècle, est-elle décrite comme relevant d'une contamination entre de multiples récits hagiographiques au Moyen-Âge. La consolidation du culte émerge essentiellement aux XVI^e et XVII^e siècles, revêtant une finalité politique, et participe à l'invention d'un folklore dans la droite ligne des « traditions inventées » mises en évidence par Eric Hobsbawm². De même, la prise du Rocher en 1297 par François Grimaldi, ou l'« expulsion » des Espagnols en 1641 sont des dates investies *a posteriori* d'une signification nationale souvent éloignée de la réalité de l'événement. Il en va de même, enfin, de la reconstruction généalogique, l'ascendance italienne étant abandonnée, à partir du XVII^e siècle, au profit de l'invention d'un lignage français plus conforme aux nouvelles alliances des Grimaldi.
- 6 À partir de la deuxième moitié du XVII^e siècle, les princes de Monaco s'insèrent donc dans l'histoire de France, comme en atteste leur présence continue à la Cour. En dépit de leurs alliances avantageuses, ils restent néanmoins des princes de second rang au sein de la monarchie absolue française. Au cours de cette période, l'histoire des Princes reste assez éloignée de leur territoire, où la tutelle seigneuriale reste forte, l'espace peu peuplé, et l'exercice d'un « despotisme éclairé » relativement limité à l'époque des Lumières. La période révolutionnaire ouvre ensuite une ère de bouleversements et d'instabilité : alors que la famille Grimaldi est majoritairement constituée d'émigrés, la Principauté est annexée aux départements français. Cependant le prince héritier (futur Honoré V) fait carrière dans les armées révolutionnaires comme conscrit puis officier sous l'Empire. La Restauration, qui remet la dynastie Grimaldi sur le trône, va de pair avec une perte de souveraineté et la mise en place du protectorat du royaume de Piémont-Sardaigne. Les princes de Monaco gardent pour autant un rôle politique en France, siégeant à la chambre des Pairs au côté des ultras et des légitimistes sous la Restauration et la monarchie de Juillet. Ils traversent cependant la première moitié du XIX^e siècle sans introduire de réformes à leur pouvoir local.
- 7 L'État monégasque contemporain émerge véritablement après le choc de 1848, lorsque l'agitation dans les États italiens mène à la sécession de Menton et Roquebrune, qui s'érigent en villes libres, et sont finalement intégrées au territoire français, contre une indemnité, au moment de l'unité italienne. En dépit de cette perte, 1860 marque le début d'une dynamique nouvelle pour Monaco, qui hérite alors de ses frontières actuelles, limitées à 10 % de son territoire antérieur. L'industrialisation et les transformations économiques et sociales du milieu du XIX^e siècle permettent « l'invention de Monte-Carlo ». Le désenclavement du territoire (grâce au chemin de fer, puis à la route) et la mise en avant des premières structures de villégiature touristique, à travers la fondation de la Société des Bains de Mers entre 1856 et 1863, offrent des perspectives nouvelles. Le tourisme monégasque, fondé d'abord sur le casino et les résidences d'hiver, élargit progressivement son attractivité. Le rayonnement international de Monaco devient alors culturel, la construction du quartier de Monte-Carlo assurant son succès auprès des architectes, artistes, compositeurs, et écrivains européens.

- 8 Un éclairage particulier est accordé aux personnalités des princes de cette période déterminante du tournant du siècle. Charles III réinvestit les symboles régaliens, avec l'émission de timbres et monnaies, la création du drapeau, l'introduction de réformes judiciaires et administratives, et l'affirmation de la place internationale de Monaco, à travers le renforcement des liens avec le Vatican, ou la participation aux expositions universelles. Dans le domaine du rayonnement culturel et scientifique, Albert I^{er} affirme au début du xx^e siècle un engagement intellectuel et politique dans les voies du progrès, par le biais d'une intense activité scientifique autour de l'océanographie et de la paléontologie, mais également un engagement politique dans les affaires françaises et européennes, prenant parti du côté dreyfusard et prônant le pacifisme à la Belle Époque. Il accorde la première constitution écrite à Monaco en 1911, qui n'offre cependant qu'un espace restreint à la participation politique de la population monégasque, mais garantit droits et libertés individuels. Cependant Monaco reste tributaire des évolutions du contexte international et subit les crises du xx^e siècle. Obligée d'abandonner de fait sa neutralité et son pacifisme avec l'éclatement du premier conflit mondial, le prince signe en 1918 un traité instaurant la protection française sur la Principauté. L'entre-deux guerres constitue un moment trouble, les querelles dynastiques et l'agitation politique et sociale ponctuant les années 1930. La seconde guerre mondiale, menant à un alignement sur la France de Vichy, puis à l'occupation italienne et allemande, constitue un des épisodes sombres de la Principauté, que l'auteur choisit d'aborder de façon nuancée. Bien qu'une partie de cette histoire reste encore à écrire, la prise en compte des différentes facettes – des actes de résistance aux déportations et à la collaboration – souligne la nécessité d'une évaluation objective et critique de la période, dont la prise en compte mémorielle s'avère très récente.
- 9 La fin de l'ouvrage, centrée sur le règne de Rainier III, brosse les caractéristiques de la période contemporaine, fondée sur la prospérité économique, la modernisation politique – avec la promulgation d'une nouvelle constitution introduisant la monarchie constitutionnelle en 1962 – et l'agrandissement territorial – *via* les innovations techniques et les avancées sur mer. Dans le même temps, les relations avec la France passent par des phases de tension – en 1962 notamment avec une crise ouverte à propos des accords économiques et douaniers – puis de normalisation, menant au renouvellement du traité d'amitié avec la France (2002). L'ouvrage s'achève sur les réformes politiques entreprises à Monaco à la fin du xx^e siècle et l'orée du xxi^e siècle pour moderniser les structures politiques et sociales, afin d'accroître sa reconnaissance internationale *via* l'adhésion à l'ONU (1993) et au Conseil de l'Europe (2004).
- 10 En somme, par le renouvellement et la synthèse qu'il propose, cet ouvrage permet d'offrir une intéressante mise à jour de l'histoire régionale, assortie de sources suggérant une démarche d'approfondissement et d'interprétation qui dépasse l'ambition d'un manuel scolaire.

NOTES

1. . La thèse de l'auteur, intitulée *Des princes en Europe. Les Grimaldi de Monaco, des Lumières au printemps des peuples*, est à paraître aux Éditions Honoré Champion au premier semestre 2012.
 2. . Eric Hobsbawm, *L'invention de la tradition*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006.
-

AUTEURS

MARIEKE POLFLIET